La journée de Romont

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La journée de Romont

La dix-septième conférence des maîtres et maîtresses de l'enseignement secondaire s'est tenue, le 9 juin, dans une des belles salles du pensionnat St-Charles, où rutilaient les chaudes couleurs d'une exposition de dessin décoratif. Préparée avec beaucoup de soin par M. l'inspecteur Barbey et par M. le directeur Roulin, cette réunion a été bienfaisante.

Tenant compte des suggestions faites à l'occasion de la journée de Chiètres, M. Barbey avait eu l'obligeance de communiquer à toutes les écoles secondaires le résumé des divers rapports. On ne saurait trop le louer aussi d'avoir demandé à un professeur du Collège St-Michel de présenter une communication sur : les langues anciennes et la culture générale. N'est-il pas souhaitable que nos progymnases de district travaillent en parfaite coordination avec le collège, auquel ils préparent ? Je sais qu'on le désire vivement à St-Michel. M. l'abbé Pittet, docteur de notre chère Université, s'est acquitté de sa tâche avec une compétence et une conviction qui lui ont valu de chaleureux éloges. Dois-je avouer cependant que tous ses auditeurs ne paraissaient pas préparés à entendre cette généreuse défense et illustration de la culture gréco-latine ? Aurions-nous besoin d'une autre preuve que ce fait même pour lui donner raison ? Le rapporteur s'est placé à un point de vue que déterminait nettement le titre de son travail. Si quelqu'un n'a pas compris que tout l'humanisme n'est pas dans la culture gréco-latine, qu'il lise le bel ouvrage du P. Charmot : *L'humanisme et l'humain.* Il est toujours utile d'avoir quelques lumières sur le sujet dont on discute.

M. le chanoine Oberson parla ensuite, avec l'autorité que lui confèrent sa longue expérience et son esprit de finesse, de la formation intellectuelle par la grammaire latine. Tâche peu séduisante en apparence ! Mais il a su donner à son exposé, nécessairement aride en soi, l'agrément de traits malicieux qui en étaient comme la signature. On me pardonnera aisément de ne dire de mon rapport que le titre : initiation à l'humanisme chrétien par la traduction des *Dialogues des morts.* Je remercie les collègues qui ont eu l'amabilité d'y trouver quelque intérêt.

Pendant les deux dernières communications, M. Caille a présenté aux maîtres des sections commerciales et industrielles un copieux travail sur l'état du problème des écritures nouvelles. N'ayant pu l'entendre, je laisse à M. l'inspecteur Barbey le soin d'en souligner le mérite.

(Le rapport de M. Caille a été publié par le Bulletin pédagogique *du 15 juillet 1938.)*

Après un agréable repas servi dans la cour si pittoresque du château, où M. le préfet Bondallaz eut la généreuse idée de nous accueillir, nous avons passé à l'Institut St-Nicolas de Drognens, des heures pleines d'enseignements. Je me plais ici à rendre hommage au P. Conrad et à ses zélés collaborateurs pour leur dévouement à une œuvre qui mérite l'admiration et la reconnaissance du peuple fribourgeois.

La journée de Romont fait honneur à M. l'inspecteur Barbey, notre très dévoué président, mais aussi au pensionnat St-Charles, spécialement à son directeur si cordial, et aux autorités romontoises. A tous, sans oublier M. Piccand, ses aimables chanteurs et chanteuses, un dernier merci !

Bulle, le 11 juin 1938.

R. Monnard.